

La voie des Pères

25^{ème} chronique, juillet 2024

Jean-Marie Gourvil

asso.ortho.colombelles@gmail.com

<http://orthodoxe-caen-colombelles.org/>

LIRE LES PERES OUI ! MAIS COMMENT COMMENCER ?

Des membres de notre paroisse et des amis m'ont souvent interpellé : « Je voudrais lire les Pères, mais comment commencer ? ». Comment aborder les auteurs de *La Philocalie* et les autres auteurs importants comme Grégoire de Nysse, Jean Climaque, Denys l'Aréopagite, ou Isaac le Syrien ? Comment lire les ouvrages plus récents, liés souvent à l'expérience monastique athonite (comme celle de l'Ancien Joseph l'Hésychaste) qui paraissent si loin de notre monde ? Comment lire les Pères d'hier et d'aujourd'hui ? Cette chronique va essayer de proposer une démarche. Les chroniques suivantes seront nourries des questions, des échanges qui auront lieu entre lecteurs des Pères.

La petite bibliothèque personnelle.

Le christianisme est la Religion de la Parole, du Verbe, de l'Esprit. Les deux mots de la Bible « Écoute Israël !¹ » traversent notre vie. Il nous faut donc écouter, sans cesse être attentif à ce que Dieu nous dit. Il nous parle à l'église lors des offices liturgiques, à la maison ou en d'autres lieux lorsque nous prions. A travers bien des événements de nos vies. A travers la lecture des Ecritures et des textes de nos Pères dans la foi, si nous cultivons une lecture du cœur, une lectio divina. Nos Pères étaient entourés de livres. *La Philocalie* est illustrée de gravures montrant les Pères entourés de parchemins, de livres et ruminant sans cesse ces textes.

Avec le père Jean, nous avons esquissé en avril 2020, dans la 4e chronique disponible sur le site de la paroisse, cette petite bibliothèque. La première démarche est bien, en effet, de se constituer progressivement une petite bibliothèque personnelle à la maison, mais aussi d'utiliser la bibliothèque de la paroisse qui est notre bibliothèque commune. Avant d'acheter un ouvrage, il vaudrait mieux lire ou feuilleter celui de la bibliothèque. Certains ouvrages épuisés ne sont plus accessibles, mais sont disponibles à la bibliothèque.

Il est utile pour les orthodoxes qui s'intéressent à la vie spirituelle et à la prière d'acquérir en premier lieu tous les volumes de *La Philocalie* éditée aux Éditions du Cerf² et dont le titre complet est : *PHILOCALIE DES PERES NEPTIQUES composée à partir des Ecrits des saints Pères qui portaient Dieu, et dans laquelle, par une sagesse de vie, faite d'ascèse et de contemplation l'intelligence est purifiée, illuminée et atteint à la Perfection.* *La Philocalie* est une compilation de traités sur la prière intérieure publiée par Nicodème l'Hagiorite à Venise en 1782. Nicodème se plaignait du formalisme, du ritualisme, du moralisme de l'orthodoxie et voulait revenir à la « prière du cœur ». L'essentiel de la grande tradition spirituelle orthodoxe est présent dans ces pages. Il convient donc de « passer à travers », de « vivre avec ».

¹ Deutéronome, 6, 4-9.

² La première publication de la traduction française de *La Philocalie* faite par Jacques Tourailles fut assumée par l'Abbaye de Bellefontaine en 11 fascicules puis rééditée par DDB et J-C Lattes en deux gros volumes avec une présentation d'Olivier Clément. Cette édition est reprise par les Éditions du Cerf en sept volumes.

Dans *Les Récits du pèlerin russe*, nous voyons le pèlerin cheminer sur les routes de village en village en lisant *La Bible* et *La Philocalie*. Son starets lui avait indiqué un ordre de lecture. La lecture des auteurs de *La Philocalie* peut être complétée par la lecture d'autres ouvrages des mêmes auteurs non intégrés dans cette anthologie et par des traités d'autres auteurs tout aussi illustres.

Il est profitable d'accéder aussi à quelques autres ouvrages classiques, notamment :

- Les Apophtegmes : Jean-Claude Guy, *Paroles des anciens*, Seuil, Points/Sagesse
- Pallade d'Hélénopolis, *Histoire Lausiaque*, Editions de l'Abbaye de Bellefontaine
- Jean Climaque : *L'Echelle sainte*. Éditions du cerf.
- Saint Macaire : *Les Homélie spirituelles*, Editions de l'Abbaye de Bellefontaine.
- Saint Isaac-le-Syrien : *Les Discours ascétiques*, Editions du monastère St-Antoine-le-Grand
- Grégoire de Nysse : *La Vie de Moïse* (éditions du Cerf, collection Sources chrétiennes, textes grec et français et éditions Albin Michel, texte français uniquement), *Les Homélie sur le Cantique des Cantiques* (textes choisis aux éditions du Cerf sous le titre *La Colombe et la Ténèbre*).
- Denys l'Aréopagite, *La Théologie mystique*, traduction de Jean-Yves Leloup, *Un obscur et lumineux silence*, Albin Michel.

Parmi les Pères plus contemporains, la lecture de saint Jean de Cronstadt, saint Séraphim de Sarov et de saint Silouane peut être aussi incontournable.

- Saint Séraphim de Sarov, *Sa vie, son œuvre*, Editions du Cerf.
- Jean de Cronstadt, *Ma vie en Christ*, Editions du Cerf.
- L'Archimandrite Sophrony, *Saint Silouane l'Athonite*, Editions du Cerf.

Pour nous guider dans ces lectures, il peut être utile d'accéder à des ouvrages qui présentent la spiritualité orthodoxe : Certains livres peuvent être d'accès facile et d'autres, les trois derniers de cette liste, plus théologiques, demander une plus grande attention.

- *Les Récits du pèlerin russe*, aux éditions du Seuil, collection Points/ Sagesse.
- Placide Deseille, *La spiritualité orthodoxe et la Philocalie*, Editions Bayard.
- Marc-Antoine Costa de Beauregard : *La voie hésychaste*, Actes Sud.
- André Louf, *Seigneur, apprends-nous à prier*, Ed « Lumen Vitae » - Bruxelles
- Un petit livre d'un frère Carme anonyme, *L'hésychia, chemin de la tranquillité surnaturelle et de la fécondité ecclésiale*, Editions du Carmel.
- Jean Meyendorff, *Saint Grégoire Palamas et la mystique orthodoxe*, collection Points-Sagesse, Seuil.
- Vladimir Lossky, *Essai sur la théologie mystique de l'Eglise orthodoxe*, Éditions du Cerf
- Dumitru Staniloaë³, *Théologie ascétique et mystique de l'Eglise orthodoxe*, Éditions du Cerf (imposant ouvrage de 500 p.)

Oser lire les Pères, mais ne pas rester solitaire dans cette aventure

Il faut oser lire directement les textes des Pères et pas seulement des commentaires contemporains, comme nous sommes invités, aujourd'hui, par l'Eglise à lire l'Écriture et pas seulement des homélie. Cette lecture doit être, certes, intelligente, nous devons comprendre le texte, mais elle doit être aussi priante, intérieure, pour accéder au sens profond du texte et à ce qu'il nous dit, à nous, au moment où nous le lisons. Comment Dieu s'adresse à nous à travers cette lecture ? Il faut pratiquer une *lectio divina* des textes des Pères.

Mais la lecture solitaire des Pères peut être un danger. Le risque de contresens, de mauvaises interprétations existe. Il faut donc confronter sa lecture à celle d'autres lecteurs, à des lecteurs ayant déjà

³ Le père Dumitru Staniloaë a publié une Philocalie en langue roumaine. Il a complété la version du XVIIIe siècle de Nicodème l'Hagiorite par d'autres textes des Pères et de nombreux commentaires.

fréquenté cette littérature depuis quelque temps. La bibliothèque de la paroisse pourrait devenir le lieu de ces échanges fraternels autour de la voie des Pères.

En effet deux difficultés majeures se posent au lecteur des Pères.

La première est celle du genre littéraire. Les Pères n'écrivent pas dans une langue moderne et il faut donc se familiariser avec leurs styles, avec l'usage fréquent des chaînes de petits chapitres qui se suivent comme des dictons ou de courts récits et l'usage fréquent d'un langage symbolique. Les orthodoxes retrouvent sous la plume des Pères l'écriture qui a été celle de l'élaboration des textes liturgiques. Le sens profond des textes nécessite réflexion, prière et un certain apprivoisement.

La seconde est l'origine monastique de cette littérature. Les Pères s'adressent bien souvent non à des fidèles vivant dans le monde, mais à des moines. Il convient donc de ne pas lire ces textes pour « faire ce qu'ils nous prescrivent », mais de déduire de l'expérience spirituelle dont ils témoignent, le chemin qui peut être le nôtre. Le livre du père Dumitru Staniloaë, prêtre marié et théologien, cité ci-dessus, est fort utile pour passer d'une lecture centrée sur la recherche de normes à une lecture centrée sur l'expérience intérieure. Jean Chrysostome dit que le vieux moine et le vieillard qui a vécu dans le monde arrivent, à la fin de leur vie, à la même prière, même s'ils ont pris des chemins différents. Quand les ermites du Mont Athos décrivent leur ascèse, il serait imprudent de les suivre à la lettre, mais ils nous permettent d'entrevoir dans nos vies, dans notre quotidien, les défis qu'il nous faut accepter, le sens des afflictions et des épreuves auxquelles nous faisons face.

Les premiers textes à lire.

Dès les premiers textes que l'on décide de lire, il faut orienter notre lecture vers la découverte de la tradition spirituelle de l'Eglise. Il convient non de se demander : « est-ce que ce texte me plaît ? », mais de tenter de découvrir ce qu'il me dit. Il faut donc inverser la posture habituelle du lecteur moderne. Qu'est-ce que je dois entendre ?

Il faut se demander au fil des pages et au fil des auteurs lus : « quels sont les points fondamentaux de la grande tradition du chemin intérieur que ces pages me transmettent ? » Certaines chroniques du site de la paroisse ont précisé ces points fondamentaux, ainsi que quelques interventions sur la chaîne YouTube du Vicariat⁴.

Je propose donc de commencer la lecture par des textes qui présentent une vision assez complète du chemin intérieur, qui donnent un cadre que les siècles suivants retiendront. Il faut saisir la matrice essentielle de la spiritualité chrétienne et ensuite approfondir tel ou tel point, s'émerveiller devant l'expérience particulière de tel ou tel saint. Saint Silouane l'Athonite pourrait être lu comme un auteur indépendant, ayant une expérience singulière et unique. Ce serait une erreur profonde. Saint Silouane manifeste avec son génie propre ce que la grande tradition a porté de siècle en siècle. Mais il a insisté plus que d'autres sur ce qui peut sembler, à un moment du parcours, l'abandon de Dieu, puis la redécouverte de l'expérience de Dieu. Diadoque de Photice, Grégoire de Nysse, Isaac le Syrien et tant d'autres auteurs avaient déjà décrit le tragique de l'entrée dans la ténèbre qui précède l'union à Dieu dans la lumière.

Je propose de lire en premier lieu dans *La Philocalie*, de Diadoque de Photice (V^e siècle), *Discours ascétique en cent chapitres*⁵. Ce texte est simple, il oriente le lecteur vers la prière du cœur. Diadoque dont nous connaissons peu de choses est l'héritier des Pères du désert, il est connu des moines du Sinaï. Il était higoumène d'un monastère et évêque de la ville de Photice située sur la côte ouest de la Grèce (ville qui a disparu). Il s'adresse à ses moines et à ses fidèles.

On peut lire aussi un court texte, 7 pages, très lisible de Jean Damascène intitulé : *Discours utile à l'âme*. Un véritable petit résumé de *La Philocalie*.

La lecture des deux extraits de Cassien le Romain présentés dans *La Philocalie* ouvre à une connaissance des Pères du désert. Cette lecture peut être complétée par les deux ouvrages de saint Jean Cassien : *Les Institutions cénobitiques* et *Les Conférences* (publiées au Cerf dans la collection Sources

⁴ Voir les chroniques de la 5^e à la 10^e.

Voir aussi sur YouTube la chaîne du Vicariat : <https://www.youtube.com/watch?v=UnpxANYF0AQ>

⁵ Le texte de Diadoque qui fut connu en Occident dès le Moyen-Age est disponible dans la collection Sources chrétiennes au Cerf, et aussi dans une nouvelle traduction : Yvan Koenig, *Hésychius de Batos et Diadoque de Photice*, collection textes de La Philocalie, éditions Apostolia.

chrétiennes. Sous le titre *Les Collations* de grands extraits des Conférences sont publiées aux Editions Albin Michel, en poche). Cassien est un moine du V^e siècle, il vécut de nombreuses années dans les déserts d’Égypte avant de passer les dernières années de sa vie à Marseille où il fonde la vie monastique en Occident. Saint Benoît reprend dans la règle de ses moines les enseignements de saint Jean Cassien, mais sans citer son nom. La doctrine de Cassien fut en effet condamnée par les courants augustinien lors d’un Concile local, à Orange, au VI^e siècle. Comprendre Cassien c’est comprendre la spiritualité orthodoxe et essayer de saisir son influence en Occident, mais aussi de cerner les tribulations de cette influence en Occident.

Ensuite peut venir naturellement la lecture d’Evagre le Pontique (IV^e siècle). Les extraits présentés dans *La Philocalie* nous ouvrent sur les points fondamentaux de la tradition chrétienne primitive. Cassien et Evagre parlent d’une même voix. Comprendre la typologie des dynamiques de l’âme et des pensées passionnées de ces deux auteurs, comprendre le chemin qu’ils proposent vers la prière pure ou la prière de feu, la prière du cœur est pour nous essentiel. *La Philocalie* propose deux traités attribués à St Nil, dont l’un d’eux, *Le Traité de la prière* fut écrit par Evagre. C’est un des grands textes de l’histoire du christianisme. Evagre était un intellectuel byzantin compagnon de saint Basile, de saint Grégoire de Naziance, mais il quitte la grande métropole et cherche un soutien spirituel à Jérusalem avant de fuir au désert, en Égypte. Durant des années il observe, il écoute les moines d’Égypte et note leur expérience qu’il présente en détail à travers des chaînes de petits chapitres. Son œuvre est une véritable clinique spirituelle que l’Orient chrétien retiendra. Textes majeurs. Il faut cependant accepter la lecture de ces chaînes de petits chapitres et savoir en tirer profit. Certains lecteurs contemporains ont des difficultés à entrer dans cette littérature. *La Philocalie* privilégie de façon systématique cette forme littéraire. Elle nous oblige à lire lentement, à ruminer les textes, à en saisir le sens profond qui n’apparaît pas toujours immédiatement. La lecture du *Traité de la prière* peut être précédée de celle de deux autres petits traités d’Evagre publiés dans un même volume, en collection de poche, chez Albin Michel sous le titre *Praxis et Gnosis*⁶.

Quelle méthode de lecture ?

Lire ces textes, chaque jour, page par page, durant des mois, des années, nécessite d’être vigilant aux points fondamentaux de la tradition. Il convient de relever les thèmes centraux, les expressions qui reviennent sans cesse, les thèmes qui reviennent sous des vocabulaires différents. Il faut surtout être sensible à la notion de chemin, aux progressions intérieures, aux étapes à franchir. *La Philocalie* nous rappelle que les trois étapes sont : l’intelligence et le cœur purifiés, l’intelligence et le cœur illuminés et au terme de la course, l’atteinte du but, la perfection : dans une totale humilité, être habité par une compassion pour toute la création, par l’amour des ennemis, signes de l’union à Dieu, de notre progressive déification.

Cette lecture demande donc de prendre des notes, de griffonner ses livres, de faire des rappels d’une page à l’autre d’un auteur à l’autre. Cette lecture demande, aussi, de croiser des compagnons qui partagent ce même désir de pèlerinage avec nos Pères dans la foi, d’entrer dans la tradition profonde du christianisme intérieur.

Cette lecture ne peut être détachée de l’expérience liturgique communautaire. Il peut être tentant, mais dangereux de vouloir suivre la voie des Pères sans s’inscrire dans la vie profonde de l’Église, sans s’inscrire dans le mystère que célèbre l’ensemble de la liturgie. Vie liturgique et lecture des Pères, prière communautaire et prière personnelle dans l’intimité de sa chambre ne s’opposent pas, mais se fécondent. C’est bien le mystère du Christ que vit celui qui chemine, c’est bien la descente du Christ dans le tombeau et la résurrection du dimanche de Pâques que vit celui qui veut laisser Dieu être Dieu en lui. Les Pères ne nous proposent pas une sagesse, ils nous offrent la « Vie en Christ ! ».

Si quelques lecteurs de ces chroniques voulaient partager une réflexion, poser une question, échanger de temps en temps sur leur lecture des Pères, la boîte mail de l’association peut être un bon véhicule pour échanger. Il serait possible d’imaginer quelques rencontres dans l’année autour de la table de la bibliothèque de la paroisse.

asso.ortho.colombelles@gmail.com

⁶ Cette édition reprend celle de la collection Sources chrétiennes au Cerf.